

Zeitschrift: Journal suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 65 (1968)
Heft: 7

Rubrik: Échos de partout ; Pesées et stations d'observations

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 26.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

d'autre part, 16 mâles chacun isolé dans une cagette et que l'on soumette 8 d'entre eux à un courant d'air ayant traversé la cage renfermant les 20 mâles, et les 8 autres à un courant d'air ne leur apportant aucune odeur particulière, on constate que les 8 mâles soumis aux effluves olfactives de leurs congénères subissent l'effet de groupe, leurs glandes cortico-surrénales présentant un plus grand développement que chez les 8 autres.

Ces diverses expériences montrent la grande importance du rôle que joue *la vue* et *l'odorat* dans le déclenchement des sécrétions hormonales.

Dans une colonie d'abeilles, la reine produit par ses glandes mandibulaires une substance hormonale (phéromone) qui circule à l'intérieur de la ruche et dont la présence suffit à paralyser l'activité génésique des abeilles ouvrières. L'effet de groupe est ici évident, d'autres phénomènes sociaux plus complexes en dépendent, notamment les régulations qui conduisent leur cité.

Ce qu'il faut admirer dans une société d'abeilles ce n'est pas l'abeille elle-même, simple unité, mais la grappe qu'elles forment à l'intérieur de leur habitat, grappe qui ne serait autre qu'un véritable superorganisme dont les individus ne constitueraient que des cellules vagabondes spécialisées par groupe pour assurer telle ou telle fonction particulière. Mais laissons à Rémy Chauvin le soin de conclure :

N'y aurait-il point là un organisme d'un type auquel nous ne sommes pas habitués ? Un organisme où circuleraient des hormones par le canal des échanges de nourriture continuels ? Un organisme où existeraient des organes reproducteurs, la reine et les mâles, et peut-être même un système nerveux collectif constitué (comme dans les grosses machines électroniques) par l'interconnexion d'éléments multiples qui, pris isolément, n'ont que des possibilités très limitées ? Ne serait-ce point là l'esprit de la ruche, si cher aux anciens auteurs ?

Paul Zimmermann.



ÉCHOS DE PARTOUT

LES SOINS DU GOUVERNEMENT SOVIÉTIQUE APPORTÉS A L'ESSOR DE L'APICULTURE

L'apiculture soviétique fait partie intégrale de la production agricole et le gouvernement soviétique apporte à ses besoins des

soins continuels en réalisant beaucoup de mesures en vue de son développement.

En 1919, une première décision fut approuvée par le gouvernement « sur la protection de l'apiculture ». Elle est signée de Lénine. Elle joua un rôle capital dans le renouvellement du rucher soviétique, en grande partie détruit par la guerre civile.

A l'époque où parut cette première décision du gouvernement, on comptait en URSS 3 200 000 colonies ; aujourd'hui, on en compte 10 600 000. Aucun miel n'est importé des pays étrangers, et aucune taxe ne frappe la production indigène. Tout cela résulte d'une série d'ordonnances approuvées par le gouvernement au cours des ans, en vue de favoriser le développement de l'apiculture.

Les décisions mentionnées ont trait à la solution des questions suivantes :

— L'établissement des normes, concernant l'approvisionnement en miel, en vue du nourrissage des abeilles en automne et en hiver, et cela en quantité de 28-30 kg. par colonie dans les régions du nord, sur l'Oural, en Sibérie et en Extrême-Orient, et 25 kg. au moins dans les autres régions, dont 50-70 % de sucre.

— Des dispositions veillent à ce que chaque rucher soit équipé de colonies d'une haute valeur productive, tandis qu'une réglementation prévoit une lutte efficace contre les maladies des abeilles.

— Des établissements d'élevage d'abeilles et de reines assurent l'approvisionnement des kolkhozes et sovkhoses en abeilles.

— On veille à l'établissement d'une base fourragère durable pour les abeilles dans les kolkhozes et les sovkhoses en élargissant les surfaces ensemencées en sainfoin, sarrasin et toutes autres plantes mellifères. On fait également ressortir la nécessité d'un emploi intensif des abeilles à la pollinisation des plantes agricoles, et d'une transhumance opportune des colonies sur les champs de plantes mellifères en floraison.

— Le gouvernement accorde également, du fond forestier d'Etat, des parcelles aux kolkhozes, aussi bien qu'aux kolkhoziens particuliers, aux ouvriers, employés, pensionnés, pour leur permettre d'édifier des ruchers, sans toutefois avoir le droit d'abattre des arbres, de dessoucher et labourer des terrains forestiers.

— Dans toutes les Républiques et zones, on a établi des magasins apicoles, offrant aux apiculteurs les services les plus divers pour l'approvisionnement en matériel et abeilles, ainsi que pour l'écoulement des produits de la ruche.

Une grande attention est portée à la recherche, à l'instruction scientifique des cadres ainsi qu'à la formation technique des apiculteurs. En 1920 déjà a pris naissance l'Institut des recherches

apicoles et en même temps fut créée, à Moscou, une chaire d'apiculture à l'Académie apicole de Timirjazev.

A partir de 1960, on a introduit auprès de l'Institut national agricole les cours à distance pour les apiculteurs d'une qualification supérieure (spécialisation des apiculteurs dans les dernières classes).

Dans tous les instituts agronomiques, zootechniques et vétérinaires, on a introduit des cours obligatoires en apiculture, dans une proportion de 30-40 leçons. Les cadres d'une qualification moyenne sont préparés aux écoles agricoles techniques, où on a introduit, auprès des sections zootechniques, la spécialisation pour l'apiculture dans les dernières classes, à laquelle on consacre de 300-400 leçons.

Enfin, pour mieux diriger les recherches dans le domaine de l'apiculture, on a établi auprès de l'administration scientifique du Ministère de l'agriculture de l'URSS un Conseil de coordination, dont les membres sont les plus excellents spécialistes de la branche apicole.

(Tiré du Congrès d'Apimondia à Prague, par K. Kondratèva, Ministère de l'agriculture Moscou, arr. G.C.).

PESÉES ET STATIONS D'OBSERVATIONS

du 6 mai au 5 juin 1968

<i>Alt.</i>	<i>Station</i>	<i>aug.</i>	<i>dim.</i>	<i>Observations</i>
357	La Plaine	8,600	1,300	Les ruches sont populeuses, la récolte est là, mais quelque chose ne colle pas. Le colza a peu donné, et pour l'acacia c'est pareil.
400	Troinex	10,600	—	Depuis 10 jours, plus d'augmentation. Pratiquement pas de récolte sur l'acacia.
450	Courtedoux	2,100	—	Pluie, froid, essaims à foison.
480	Payerne I	7,650	1,450	Colza et dent-de-lion ont passé, les foins commencent et cette bise ne stimule guère la récolte. Dans la région, passablement d'essaims.
500	Bex	4,050	2,650	Colonies populeuses, un peu de miel dans les hausses. Plusieurs essaims ces tout derniers jours.
520	Glovelier	10,100	—	Ruche sur bascule très forte. Temps trop instable.
580	Senarclens	26,500	7,250	La plus forte journée le 14 mai : 4,250 kg. Aucune aug. du 1 ^{er} au 5 juin.
595	Ecublens	13,500	3,250	Il y a eu des dim. jusqu'à 500 gr. par jour, heureusement compensées par des aug. allant à 3 kg. Fin mai, ruches pleines. Les essaims ne manquent pas.

<i>Alt.</i>	<i>Station</i>	<i>aug.</i>	<i>dim.</i>	<i>Observations</i>
600	Cheseaux	10,500	4,000	Extrait le 21 mai, moyenne du rucher 10 kg. Depuis le 25, que des diminutions.
600	Echallens Sud	13,600	6,500	Récolte sur dent-de-lion, pas de colza à proximité du rucher, mai trop frais.
620	Echallens Nord	15,900	5,950	Récolte sur pissenlits. Comme d'habitude, le colza a très peu donné, température trop fraîche.
650	Gros-de-Vaud	23,700	6,950	Les jours de beau, la bascule a fait des sauts, que les petits ont dépassé les gros.
800	Cernier	4,350	—	
820	Gorgier	3,100	2,900	Les pousses des sapins blancs sont couvertes de pucerons <i>Mindarus Abietinus</i> , dont le miellat assez abondant n'est pas butiné par les abeilles. Il ne reste plus qu'à patienter et attendre des jours meilleurs.
970	Le Locle	13,000	3,900	Récolte principalement sur pissenlits et cardamines, contrariée par une température trop basse.
1000	Verrières	—	—	Le 8 juin aug. 0,650, le 9 dim. 0,200. Il fait froid, bise noire, les colonies en pleine forme.
1150	Les Caudreys	6,000	—	Bien des essaims pour cette saison.

A part quelques endroits favorisés, la récolte est quelconque. Encore une fois, nous pouvons incriminer le mauvais sort au temps. Dans bien des ruchers, c'est l'anarchie, et les essaims ne se comptent plus. Serait-ce de bon augure ? Nos chastes buveuses de nectar ne prévoient-elles pas une forte miellée ?... Pour notre part, nous le souhaitons sincèrement pour tous.

Genève, le 13 juin 1968.

O. Schmid.

DOCUMENTATION ÉTRANGÈRE

EXISTE-T-IL UN PRINCIPE DÉTERMINANT POUR LE DÉVELOPPEMENT D'UNE LARVE EN REINE ?

*de Dieter Winkler Luneburg,
traduit par la rédaction*

L'état de caste est typique pour une colonie d'abeilles mais il se rencontre aussi ailleurs. Chez les abeilles, il est tout spécialement développé contrairement à ce qui est observé chez d'autres colonies d'insectes. On trouve trois sortes d'abeilles dans une colonie : les mâles ou faux bourdons, les ouvrières et la reine. Les mâles n'existent qu'un temps limité dans la colonie. Les ouvrières sont du sexe féminin, leurs organes de reproduction sont rudimentairement formés. La reine est la seule femelle abeille capable de reproduction normale. Dans une colonie d'abeilles, nous avons à faire à deux